

# L'éléphant rose et la souris blanche



L'éléphant rose, un jour, bouscula la souris  
(pour un éléphant rose, il était un peu gris !),  
La souris, quoi que blanche, en eut une peur bleue,  
(surtout que le balourd lui marcha sur la queue !)  
« Madame, excusez-moi, vraiment je suis navré... »  
(Il était si confus qu'il en aurait pleuré !)  
Un éléphant qui pleure, est-il pire infortune ?  
La souris, toute émue, oublia sa rancune.  
« Ce n'est rien, lui dit-elle en le réconfortant,  
J'aurais pu vous en faire autant. »

On tirera de cette histoire  
Une double moralité :  
D'abord l'éléphant ne doit jamais trop boire  
(et cela, ne pas hésiter à la répéter !)  
Mais surtout que ma souris blanche  
Est un fort bon exemple à donner aux enfants :  
Pour peu qu'elle eût pris sa revanche,  
Qu'eussions-nous fait de l'éléphant ?

Jean-Luc Moreau

# La ronde



Une jeune pantoufle aimait un vieux sabot.  
La pantoufle était belle à vous couper le souffle ,  
Le sabot, lui, rien moins que beau,  
N'était qu'un minus, un nabot,  
Pour comble amoureux d'une moufle,  
Laquelle moufle aimait un gant,  
Un gant bizarre, extravagant,  
Puisqu'il ne rêvait, le maroufle  
(la main d'une pantoufle est un présent des dieux !),  
Alors que la pantoufle, à son tour, n'avait d'yeux,  
Je vous l'ai dit, que pour un très très vieux...  
Mais faut-il vraiment que j'insiste  
En vous reparlant du sabot ?

On guérit de nos jours les plus subtils bobos :  
Que l'amour n'est-il sur la liste !

Jean-Luc Moreau

# Au bord de l'Orénoque



Au bord de l'Orénoque,

Un jour, se promenait

Monsieur Duchnoque,

Le savant qu'on connaît.

Soudain voilà que ventre à terre

Arrive Arthur, son secrétaire :

- Monsieur le Professeur, quel horrible accident !

Votre femme.... Ah, j'en tremble !... Il avait de ces dents !...

- Ma femme ? Un accident ? Quelqu'un l'aurait mordue ?

Ne l'avez-vous pas défendue.

- Monsieur le Professeur, j'en suis désespéré :

Un crocodile, hélas, vient de la dévorer.

Monsieur Duchnoque,

Membre de l'Institut,

Contempla l'Orénoque

Et longuement se tut.

Puis, avec un sourire : -Arthur, dit le bonhomme,

Je suis sûr que vous avez tort :

A la longitude où nous sommes,

Ce doit être un alligator.

Cette fable est méchante et bête,

Mais prouve indiscutablement

Que le renom souvent masque l'analphabète :

L'alligator était un caïman.

Jean-Luc Moreau

# Différences



L'oiseau-mouche est très gentil,  
Mais petit,  
Petit,  
Petit.

Le mammouth, fort différent,  
Est grand  
Grand  
Grand,  
Grand.

L'asticot, qui vit tout nu  
Est menu,  
Menu,  
Menu.

L'aurochs, aïeul du taureau,  
Est gros  
Gros,  
Gros,  
Gros.

Jean-Luc Moreau

# Les petits vers de terre



Les petits vers de terre  
Ont de bien jolis yeux,  
Des yeux pleins de mystère,  
Des yeux clairs et joyeux,  
Des yeux qui s'écarquillent  
Sous le pied des jonquilles,  
Le treille du muscat,  
Dans l'ombre où les racines  
A l'infini dessinent  
Leurs réseaux délicats.

Parce qu'ils sont modestes,  
On les croit demeurés ;  
Parce qu'ils ont des gestes  
Prudents et mesurés,  
On les croit sans histoire,  
  
Sans rêves, sans mémoire,  
On se moque, on prétend  
Que leurs goûts sont vulgaires,  
Qu'ils ne fréquentent guère  
Le grand nombre, et pourtant

N'ignorant nulle chose  
Du monde humide et froid  
Où le manant repose  
Aussi bien que le roi,  
Ils ont vu, sous les chênes,  
Les nains, faisant la chaîne,  
Enterrer leurs trésors  
Et jamais ne s'étonnent,  
Sous leur toit que l'automne  
Jonche de pièces d'or.

Jean-Luc Moreau

# Je ne sais toujours pas...

Je ne sais toujours pas pourquoi les escargots  
Ont choisi la Bourgogne et non le Congo ,

Je ne sais toujours pas pourquoi les coccinelles  
N'ont pas leur numéro dessiné sur une aile ,

Je ne sais toujours pas si c'est la peur du noir  
Qui fait que le soleil s'en va quand vient le soir.

Mais quand je serai grand, peut-être le saurai-je...  
Alors bien gentiment, je retourne au collège.

Jean-Luc Moreau



# Locataires

J'ai dans mon cartable  
(C'est épouvantable !)  
Un alligator  
Qui s'appelle Hector.

J'ai dans ma valise  
(Ça me terrorise !)  
Un éléphant blanc  
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire  
(Mon Dieu, quelle histoire !)  
Un diplodocus  
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire  
C'est sous mon chapeau  
D'avoir un vampire  
Logé dans ma peau.

Jean-Luc Moreau



# Mon petit frère

Mon petit frère a trois cheveux :

C'est un de plus que mon neveu,

Mais mon neveu, ce personnage,

Est en dépit de son jeune âge

Déjà deux fois plus chevelu

Que son papa qui n'en a plus

Qu'un tout petit, petit, petit...

Un tout seul – que tante Octavie

Pourtant regarde avec envie.

Jean-Luc Moreau





# Le bonimenteur



Bim-boum I Bim-boum I  
Venez, les enfants,  
Voir notre spectacle  
Ebouriffant I

Bim-boum I Bim-boum I  
Venez, les petits,  
Voir les sapajous,  
Les ouistitis I

Bim-boum I Bim-boum I  
Vous applaudirez  
Les rois du trapèze I  
Entrez, entrez I

Bim-boum I N'hésitez plus : sous notre chapiteau,  
Vous verrez les jongleurs, les lanceurs de couteaux,  
Vous verrez l'ours Albert qui fait le grand salto  
Et le chien Pépito dans sa petite auto I

Bim-boum I Bim-boum I  
Venez, les pitchouns,  
Pleurer- mais de rire  
Avec les clowns I

Bim- boum I Bim-boum  
Allons avancez :  
Notre grand spectacle  
Va commencer I

Jean-Luc Moreau

# Au pays de couci-couça



Au pays de  
Couci-couça  
Un marchand de  
Poussi-poussa  
Disait à sa  
Douci-couça  
Qui rentrait d'un  
Foussi-foussa :

- Chère enfant, le  
Goussi-goussa  
Ne vaut pas le  
Boussi-boussa,  
Mais prends garde au  
Toussi-toussa !  
Tout ça sent le  
Roussi-roussa.

Jean-Luc Moreau

# Un petit canard



Un petit canard,  
Un jour de printemps,  
Un petit canard  
S'en allait chantant.  
Toutes les canettes  
Admiraient sa voix.  
Dans sa chansonnette  
Il disait, je crois :

Un petit canard,  
Etc., etc., etc.

Un petit renard  
Un jour de printemps,  
Un petit renard  
S'en allait chantant.  
Dans sa chansonnette  
Il disait, je crois :  
Vivent les canettes  
Et les petits pois.

Jean-Luc Moreau

# Chanson triste



De salade en salade  
L'escargot se balade ,

De carotte en navet  
L'escargot dit : « Je vais,

Je vais conter fleurette  
A quelque pâquerette,

Je m'en vais fleureter  
Sous le grand ciel d'été. »

De laitue en laitue  
Oh, comme il s'évertue !

Sous les topinambours  
Comme il court ! comme il court !

Pendant toute une année  
Il vole, il va ! ...

...la fleur était fanée  
Quand le pauvre arriva.

Jean-Luc Moreau